



Dr Darryl Smith

« Savoir comment, quand et pourquoi nous prescrivons des antibiotiques peut éclairer de nombreuses questions qui se posent sur la prestation des soins dentaires. »

L'antibiothérapie : un choix ou une nécessité

Durant 30 ans, en Alberta rural, avec mes 3 collègues médecins, je suis resté à l'avant-plan de tous les types de soins. Le spécialiste le plus proche est très loin, même par évacuation médicale aérienne ou transport ambulancier. C'est donc par nécessité que nous avons appris à donner des soins d'urgence. Un manque de professionnels de la santé et un état d'esprit réactif plutôt que préventif chez beaucoup de résidents nous obligent chaque jour à administrer des soins d'urgence.

Un mal de dents accompagné d'une simple douleur ne pourrait être qualifié d'urgence. Par contre, s'il présente des signes d'infection, y compris fièvre et tuméfaction, il s'agit bien d'une urgence. Pendant mes études de médecine dentaire, j'ai appris qu'il était impératif de traiter ce type d'infection par incision et drainage, en ayant recours soit à l'extraction soit à un traitement endodontique de la dent. Ces 2 procédures peuvent nécessiter d'autres techniques de prise en charge, comme l'utilisation d'antibiotiques après la première intervention. On nous enseignait aussi que, dans certains cas, les anesthésiques locaux injectés au site de l'infection risquaient de ne pas être efficaces et qu'une anesthésie de bloc des maxillaires, parfois associée à la prise de sédatifs oraux, était recommandée. Je peux dire que ces techniques m'ont habituellement permis d'obtenir une anesthésie locale profonde, et ce, malgré la présence d'infection.

Savoir comment, quand et pourquoi nous prescrivons des antibiotiques peut éclairer de nombreuses questions qui se posent sur la prestation des soins dentaires.

J'offre ici 2 scénarios classiques d'infection dentaire et d'antibiothérapie qui se présentent régulièrement. Dans le premier cas, une patiente se présente à mon cabinet et demande des antibiotiques pour traiter son mal de dents. Le personnel de la réception découvre qu'elle souffre depuis longtemps mais que la douleur s'est dernièrement intensifiée. Elle présente également d'autres symptômes comme

une dent mobile et une tuméfaction de la gencive. La patiente refuse de prendre rendez-vous parce qu'elle pense que seulement les antibiotiques peuvent l'aider et qu'une anesthésie locale échouera si sa bouche est enflée – du moins c'est ce qu'un autre dentiste ou médecin lui a dit.

Dans le deuxième cas, le téléphone sonne en plein milieu de la nuit. Un patient est à l'hôpital aux prises avec une douleur intolérable, sa bouche gravement tuméfiée. On m'informe qu'on lui avait récemment prescrit des antibiotiques à cet effet. Quand je demande au patient s'il a déjà pris des antibiotiques pour le même problème au même endroit, il me répond oui.

Des cas comme ceux-ci peuvent perturber une journée bien planifiée d'un cabinet (et une bonne nuit de sommeil), mais les dentistes doivent contrebalancer ces inconvénients avec leur responsabilité de prodiguer des soins adéquats. Le guide *Bugs & Drugs*¹, produit en Alberta, décrit des protocoles de traitement et des pratiques de prescription appropriés pour les types de situations décrites plus haut. À mon avis, il s'agit là d'un ouvrage indispensable qui confirme bien que ce que j'ai appris durant mes études est toujours la norme en matière de soins. Malheureusement, les publications produites par les bureaux de santé, les collègues et les associations de partout au Canada, qui traitent de nombreux sujets importants pour la dentisterie, ont une diffusion bien trop limitée.

Les pratiques de prescription d'antibiotiques sont sujettes à de nombreux débats. La profession bénéficie-t-elle de recommandations suffisantes pour la pratique clinique? Les nouveaux dentistes reçoivent-ils une formation appropriée? Le modèle commercial a-t-il remplacé la responsabilité professionnelle? Sommes-nous trop occupés? Nos pratiques de prescription favorisent-elles la résistance bactérienne aux antibiotiques? Nul doute que vous pouvez y ajouter vos propres questions.

En tant que dentistes, nous offrons une norme de soins élevée. Cependant, on peut toujours faire mieux. Une simple extraction peut soigner une infection qui autrement serait mortelle. Les décès récemment rapportés aux États-Unis, causés par des infections dentaires non traitées, ont mis en évidence cette réalité. Il est important que les dentistes examinent soigneusement leurs pratiques de prescription en matière d'antibiotiques.

Référence

1. Blondell-Hill E, Fryters S, editors. *Bugs & drugs*. Edmonton. Capital Health. 2006.

Darryl Smith, BSc, DDS
president@cda-adc.ca